

SBA GRAND ANGLE

Éric Cassar : subtile ar(t)chitecture pour habiter l'infini à l'ère du numérique

Passionné d'art, de littérature (surtout de la poésie des mots)... et de magie (passion qu'il a exercée), Éric Cassar découvre l'architecture en 1997, après deux années de classes préparatoires scientifiques. «Le musée Guggenheim de Bilbao a représenté pour moi une révélation», rappelle-t-il. Ce bâtiment développe le concept déconstructiviste porté par l'architecte Frank Gehry. Une approche allant bien à l'architecte-ingénieur Éric⁽¹⁾ qui s'associe pleinement à la volonté de Frank Gehry visant à «construire des édifices empreints d'un mouvement et d'un sentiment, donnant un peu de couleur à des villes trop souvent froides, plates et modernistes». L'informatique le permet aujourd'hui, se félicite Éric, en précisant qu'«il est devenu architecte car il y avait l'ordinateur». En 2008, Claude Parent, connu par son architecture oblique, lui envoie un courrier d'encouragement suivi, en novembre 2010, par le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en architecture. Deux reconnaissances de la pertinence de son travail qui ont marqué la notoriété de son bureau d'architecture, d'urbanisme et de design. Baptisé Arkhenspaces, il est dédié à la recherche, la conception et la construction d'espaces contemporains, nouveaux et durables.

Fin 2016, Éric publie, sous le titre «Pour une ar(t)chitecture subtile»⁽²⁾, un ouvrage dans lequel il explique son approche prospective construite autour du concept d'nspace. À savoir :

- tout d'abord, une architecture à vivre, poétique, à l'échelle de l'homme. Chaque projet est une quête d'essence par les sens : sensibles (toucher les sens), intelligibles (faire sens, conceptualiser) et la poursuite d'une direction univoque. «Une recherche s'inscrivant dans une lignée prenant appui dans le passé et se projetant dans un avenir», commente-t-il;
- ensuite, une architecture subtile, créatrice et coordinatrice de «nspace», caractérisée par les environnements connectés dans les mondes à la fois physique et virtuel. Elle est adaptée (au contexte, à l'usage, au climat, aux utilisateurs) et adaptable (les environnements, actifs et interactifs, se modifient en fonction de paramètres préalablement définis). Elle s'attache simultanément aux esthétiques matérielles et immatérielles pour produire des surprises et des singularités;
- enfin, une architecture durable et responsable, attentive au temps long, donc destinée à la fois aux générations présentes (l'époque) et anticipant les évolutions futures. Une architecture mêlant le pragmatisme, l'écologie et le social...

HABITER L'INFINI DANS LA SMART CITY

En avril 2017, nouvelle reconnaissance pour Éric qui reçoit le Grand Prix Européen de l'Innovation «Le Monde Smart Cities»⁽³⁾, ce prix récompensant l'étude d'un projet d'architecture à l'échelle d'un îlot⁽⁴⁾. «Habiter l'infini». Il s'agit d'un modèle d'habitat dans lequel la surface individuelle est réduite au profit d'une grande variété d'espaces mutualisés, gérés par le numérique. «Cette approche permet, à la fois,

d'augmenter l'espace de vie et de rentabiliser l'espace construit tout en favorisant le lien social», explique Éric.

Développée en collaboration avec i-Porta, l'application de gestion des espaces, baptisée «Boussole numérique», permet aux habitants de s'informer, se rencontrer, d'échanger et de profiter de tous les espaces et activités disponibles en fonction de leurs besoins, de leurs usages et de leurs envies. Grâce à cette plateforme, ils peuvent administrer la gestion locative, la gestion de l'immeuble, réserver les espaces communs ou encore informer de leurs disponibilités pour rendre un service (aider aux devoirs, garde d'enfants, etc.). Enfin, intégrée à la plateforme «Moovapps» développée par Visiativ, sont offertes des fonctionnalités de gestion syndicale et de maintenance d'immeubles dans une démarche Smart Building.

ET MAINTENANT ?

«Arkhenspaces entend continuer à concevoir et réaliser des projets Smart Buildings intégrant, conjointement, architectures physiques et numériques» répond Éric. C'est pourquoi, afin de combiner «conception innovante, à toutes les échelles, et réalisation irréprochable», il construit un partenariat avec l'atelier Totem, agence d'architecture spécialisée dans le développement, la synthèse et le pilotage de projets. «Ensemble, nous proposerons une maîtrise d'œuvre complète 100% BIM, de la conception à l'usage» conclut-il.

(1) Éric Cassar est architecte DPLG (il est diplômé de l'EAPVS, site des Beaux-Arts, à Paris) et ingénieur ETP (il est diplômé de l'ESTP).

(2) Éditions HXX, référence 978-2-37382-003-4, 208 pages.

(3) Ce prix a été décerné à Arkhenspaces.

(4) Le développement et déploiement de cette application sont prévus d'ici 2 ans.

La détermination du lieu et des investisseurs est prévue pour fin 2017, la conception de l'îlot (30 à 50 000 m²) verra le jour courant 2018.